CAMPS DE RÉFUGIÉ-E-S DE

DOLLO ADO

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Région Afrique
Pôle Études et Recensements

A.U. & SADOUDI SORAYA
Septembre 2020

L'OBSERVATOIRE des camps de réfugiés

PHOTO ©: UNICEF ETHIOPIA, FLICKR

COMPLEXE DE CAMPS DE DOLLO ADO

Localisation des camps

CONTEXTE D'INSTALLATION DES CAMPS

Contexte de création des camps

Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LA GESTION DES CAMPS

Les gestionnaires des camps

Les services assurés dans les camps

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

PHOTO ©: UNICEF ETHOPIA, FLICKR

Localisation des camps de DOLLO ADO

LES CAMPS DE DOLLO ADO SE SITUENT :

- au sud de l'Éthiopie, au croisement des frontières éthiopienne, somalienne et kenyane.
- Latitude Nord: 4°10'00"
  Longitude Est: 42°04'00"

SOURCE : GOOGLE MAPS

CONTEXTE D'INSTALLATION DES CAMPS

L'Éthiopie compte environ 789 000 réfugié-e-s (juillet 2021) [1] pour une population totale de près de 155 millions d'habitant-e-s [2], ce qui en fait le deuxième pays d'accueil en Afrique [3]. L'écrasante majorité de ces réfugié-e-s, soit près de 99%, sont originaires de quatre pays: le Soudan du Sud, la Somalie, l'Érythrée et le Soudan [4].

Avec 212 236 réfugié-e-s somalien-ne-s sur son territoire au 31 juillet 2021 [5], l'Éthiopie constitue le troisième pays d'accueil des populations en provenance de Somalie en Afrique [6]. Ces dernier-ère-s sont concentrés, pour une grande majorité, dans les camps de Dollo Ado (80,4%) [7].

La Somalie est, depuis près de quarante ans, le théâtre d'une guerre civile entre factions rivales pour la prise de pouvoir. En 1991, le président somalien Siad Barre est renversé par une coalition d'opposant-e-s dénonçant la corruption et le favoritisme de l'ethnie Marehan [8]. Ce dernier tente de reprendre le pouvoir conduisant ainsi à des affrontements armés [9]. Une guerre civile éclate créant une situation sécuritaire et humanitaire désastreuse, particulièrement dans le sud du pays et au niveau de Mogadiscio [10].

En décembre 1992, les forces de la coalition internationale déploient des soldats dans le cadre de la mission Restore Hope afin de pacifier le pays et permettre l'acheminement de l'aide humanitaire [11]. La mission ne parvient pas à mettre fin aux conflits et lors de son départ du pays en 1995, les affrontements reprennent. L'Éthiopie intervient en 1997 afin de soutenir les forces pro-gouvernementales [12]. Dès lors, les affrontements se poursuivent et aboutissent au morcellement du pays. Cette absence d'État et le délitement des institutions favorise l'émergence des groupes armés terroristes [13]. En 2010, le groupe terroriste Al-Shabaab prête allégeance à Al-Qaeda et ouvre un nouveau front armé [14].

De nombreux-ses Somalien-ne-s furent ainsi contraint-e-s à l'exil et s'installèrent dans des camps dans les pays limitrophes, notamment en Éthiopie.

Aussi, le gouvernement éthiopien, en partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), a-t-il mis en place le camp de Bokolmanyo en 2009 et Melkadida en 2010. Une grave sécheresse en 2011 a généré de nouveaux flux et a entrainé la création de trois nouveaux camps: Kobe, Hilaweyn et Buramino [15]. Compte tenu de l'extrême instabilité de la situation sécuritaire en Somalie, les camps de Dollo Ado, qui ressemblent aujourd'hui à de "vraies villes" [16], se sont inscrits dans la durée.

Dollo Ado est donc un **complexe de cinq camps** (Hilaweyn, Melkadida, Buramino, Kobe et Bokolmanyo) **créés entre 2009 et 2011** [17]. En outre, un centre de réception (*reception center)* des réfugié-e-s somalien-ne-s se situe dans la ville de Dollo Ado [18]. En 2013, il était considéré comme **le deuxième plus grand complexe de camps de réfugié-e-s du monde** [19]. Il est situé au Sud de l'Ethiopie, dans la région Somali [20].

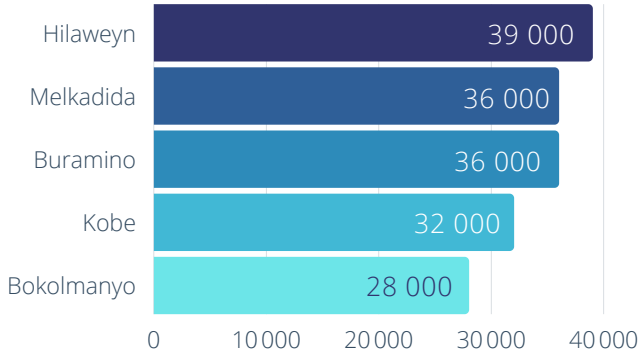
Une fois l'enregistrement effectué par le centre de réception, les nouveaux-elles arrivant-e-s se voient déterminé le camp dans lequel ils-elles résideront. Si des membres de la famille sont présent-e-s dans l'un des camps, le-la nouvel-le arrivant-e est redirigé-e vers celui-ci [21].

LA POPULATION ACCUEILLIE

|NATIONALITÉ PRÉSENTE DANS LES CAMPS [22] :

Somalien-ne-s

|DÉMOGRAPHIE [23] :



Distribution de la population réfugiée au sein des différents camps de Dollo Ado

Le complexe abritait, au 31 juillet 2021, **plus de 170 700 réfugié-e-s**, exclusivement d'origine somalienne.

Bien que les cinq camps soient relativement similaires en termes de capacité d'accueil, leur développement n'est pas uniforme. D'un point de vue économique, les camps présentent quelques particularités. Celui de Burinamo, par exemple, est commercialement plus dynamique que les autres en raison de sa proximité avec la ville de Dollo Ado [24].

En 2012, les femmes et les enfants représentaient **87,4%** de la population de l'ensemble des camps de Dollo Ado [25].

|HILAWEYN:

Le camp compte près de 8 000 foyers. Les réfugiées de sexe féminin représentent 54% de la population du camp. 68% de ces dernières ont moins de 18 ans (Décembre 2017) [26].

|MELKADIDA:

Le camp compte près de 5 400 foyers. Les réfugiées de sexe féminin représentent 52% de la population du camp. 65% de ces dernières ont moins de 18 ans (Juillet 2018) [27].

|BURAMINO:

Le camp compte près de 7 600 foyers. Les réfugiées de sexe féminin représentent 54% de la population du camp. 64% de ces dernières ont moins de 18 ans (Septembre 2017) [28].

|KOBE:

Le camp compte plus de 8 000 foyers. Les réfugiées de sexe féminin représentent 52% de la population du camp. 65% de ces dernières ont moins de 18 ans (Juillet 2018) [29].

|BOKOLMANYO:

Le camp compte près de 8 000 foyers. Les réfugiées de sexe féminin représentent 53% de la population du camp. 63% de ces dernières ont moins de 18 ans (Décembre 2017) [30].

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

L'État éthiopien est signataire des conventions internationales et régionales relatives à la protection des réfugié-e-s et des demandeur-se-s d'asile [31]. Pour autant, les dispositions législatives éthiopiennes prévoyant l'intégration sur place des réfugié-e-s étaient résolument limitées. Elles restreignaient les libertés de circulation hors des camps des réfugié-e-s ainsi que leur accès à l'emploi [32]. Puis, le cadre législatif a progressivement évolué au début des années 2000 [33]. Le Parlement éthiopien a révisé sa loi nationale sur les réfugié-e-s le 17 janvier 2019, ce qui en fait l'un des pays les plus progressistes en matière d'accueil des réfugié-e-s en Afrique [34]. Cette loi, élaborée en concertation avec le HCR, remplace la Déclaration des Réfugiés de 2004 qui transposait les dispositions de la Convention de Genève de 1951 et de la Convention régissant les aspects propres aux problèmes des réfugié-e-s en Afrique de 1969, dans le droit éthiopien.

La loi révisée de 2019, faisant suite aux engagements pris par les États lors du sommet de septembre 2016 à New York [35], accorde aux réfugié-e-s le droit de travailler et de résider hors des camps, d'accéder aux services sociaux et financiers et de procéder à l'enregistrement des naissances et des mariages [36]. Ce faisant, elle s'assure que les réfugié-e-s puissent devenir autonomes et qu'ils-elles puissent contribuer à l'économie locale d'une manière qui profite également aux communautés d'accueil [37].

L'État éthiopien est présent dans les camps de Dollo Ado à travers l'Agency for Refugee & Returnee Affairs (ARRA) [38]. L'agence est présente dans chaque camp de réfugié-e-s et assure avec le HCR la gestion de chaque camp. Elle assure également, toujours aux côtés du HCR, la présidence du comité de pilotage chargé de veiller à l'application des engagements pris par le gouvernement éthiopien dans le cadre du "Cadre d'Action Globale pour les Réfugiés" [39].

Le complexe de Dollo Ado s'organise de la sorte: le centre de réception des réfugié-e-s (*reception center*) se trouve dans la ville de Dollo Ado, située à la frontière entre l'Éthiopie et la Somalie.

- Bokolmanyo, le camp le plus ancien, estle plus éloigné de la frontière.
- Buramino, le camp le plus récent, est le plus proche de la frontière [40].

Un chemin de terre, parallèle à la rivière Ganele, relie les camps et mène à la ville de Dollo Ado, située à la frontière [41].

- Dans le camp de Hilaweyn, un projet de pavement de plus de deux kilomètres de voie était en cours [42].

En ce sens, des mesures sont entreprises afin de daciliter la circulation des réfugié-e-s. Elles s'appuient sur le dynamisme économique de Dollo Ado, reliant l'économie des camps à celle de la Somalie [43].

Ainsi, 13% des réfugié-e-s se sont rendu-e-s dans la ville de Dollo Ado au moins une fois au cours de l'année 2018 et environ 200 réfugié-e-s traversent chaque jour le pont frontalier de Dollo Ado qui mène à la Somalie. Dans le camp le plus proche de la frontière, Buramino, 12% des réfugié-e-s ont reconnu s'être rendus au moins une fois en Somalie au cours de l'année 2018 [44].

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP

- ***The Ethiopian Administration for Refugee and Returnee Affairs (ARRA)***

L'ARRA est le partenaire gouvernemental du HCR. Il assure l'administration, la gestion logistique et la coordination des camps ainsi que la sécurité des réfugié-e-s dans les camps et les environs [45]. Il gère actuellement divers programmes ciblant les réfugié-e-s et les communautés d'accueil, notamment l'enseignement primaire, la distribution d'articles alimentaires et non-alimentaires, les soins de santé primaires, la nutrition, le suivi et l'évaluation des partenaires et la sensibilisation aux programmes de protection de l'environnement en collaboration avec le HCR [46]. À travers ses missions, l'ARRA souhaite favoriser l'intégration des réfugié-e-s au sein des communautés d'accueil et mettre en place des solutions durables permettant aux réfugié-e-s de développer leur autonomie et renforcer leurs capacités [47].

- ***L'Organisation Internationale des Migrations (OIM)***

L'OIM fournit un moyen de transport aux Somalien-ne-s fuyant vers l'Éthiopie [48]. Depuis le centre de réception de Dollo Ado, l'OIM met à disposition des bus et des camions afin d'aider les réfugié-e-s à se rendre dans les cinq camps du complexe qui sont situés à plusieurs dizaines de kilomètres du centre de réception [49].

Le secteur privé intervient également dans les camps de Dollo Ado.

- ***La Fondation IKEA***

La Fondation IKEA, par exemple, est particulièrement présente pour soutenir financièrement des projets de modernisation des infrastructures éducatives et économiques. Elle a récemment investi 75 millions d'euros dans des projets d'irrigation couvrant plus de 1000 hectaresde terres liés à des coopératives agricoles à Kobe et à Melkadida et dans la construction d'un nouveau marché à Bokolmanyo [50].

Plusieurs ONG interviennent également dans les camps [51]:

- **Action for the Needy in Ethiopia (ANE)** est en charge des abris.
- **Rehabilitation and Development Organization (RADO)** déploie ses activités en faveur des personnes à besoins spécifiques.
- **Save the Children** intervient dans l'identification des mineur-e-s non accompagné-e-s, mais elle mène aussi des actions en matière d'éducation.
- **Right to Play** intervient en matière de protection des enfants.
- **The Norwegian Refugee Council (NRC)** et **The International Rescue Committee (IRC)** sont en charge de l'assainissement de l'eau et de l'hygiène (WASH).
- **The Relief Society of Tigray (ReST)** ainsi que **The Pastoralist Welfare Organization (PWO)** apportent une assistance aux réfugié-e-s dans les domaines de l'élevage, de l'agriculture, de la protection de l'environnement et de création des activités génératrices de revenus.

FOCUS SUR LE CAMP DE MELKADIDA

En date de juillet 2018 [52]

Gestion générale du camp:

- Agence onusienne: Le HCR assure la protection et l'assistance des personnes accueillies au sein du camp
- Administration éthiopienne: ARRA

Enfance (assistance et protection:

- ONG internationale: Save the Children

Éducation (primaire et secondaire):

- Administration éthiopienne: ARRA
- ONG internationale: Save the Children
- ONG nationale: Development and Inter-Church Aid Programme (partie à l'initiative Dollo Ado Improved Social Cohesion Initiative)

Éducation et formation adultes:

- ONG internationale: Mission Jésuite pour les Réfugiés (*Jesuit Refugee Service*, JRS)

Santé:

- Administration éthiopienne: ARRA
- ONG internationale: Humedica

Soutien économique:

- ONGs nationales: Relief Society of Tigray, Women Pastoralist and Youth Development

Violences sexuelles et assistance aux personnes à besoins spécifiques:

- ONG internationale: Relief and Development Organization

Alimentation:

- Agence onusienne: Programme Alimentaire Mondial (PAM)
- Administration éthiopienne: ARRA
- ONGs internationales: Médecins Sans Frontières (MSF), International Medical Corps (IMC)

Sécurité sanitaire et mise à l'abri:

- Administration éthiopienne: ARRA
- ONG nationale: Action for the Needy Ethiopia
- ONG internationale: International Rescue Committee (IRC)

Environnement et énergie:

- ONG nationale: Save the Environment Ethiopia

Accès à la justice et cohabitation pacifique:

- ONGs locales: King of Filtu and Elders, Bokolmanyo Word Liben High Court,

PROTECTIONS INTERNATIONALES OCTROYÉES

Les demandeur-se-s d'asile somalien-ne-s sont interrogé-e-s par l'ARRA lorsqu'ils-elles arrivent au centre de réception de Dollo Ado. Le but de cet entretien est de déterminer si le-la demandeur-se d'asile est originaire de Somalie et s'il-elle est un-e ancien-ne combattant-e. Une fois établis son origine somalienne et le fait qu'il-elle ne soit pas un ancien combattant, le-la demandeur-se d'asile est reconnu-e comme réfugié-e *prima facie* [53].

Le HCR procède ensuite à d'autres entretiens qui ont pour but d'enregistrer d'autres informations, comme la profession, le niveau d'éducation, les langues parlées, les besoins spécifiques (handicaps éventuels, mineurs non accompagnés, etc.). Chaque individu est ensuite photographié-e et ses empreintes sont scannées. Les informations sont ensuite enregistrées dans la base de données du HCR, proGres [54]. Par la suite, les réfugié-e-s sont transféré-e-s, par l'OIM, au sein des camps du complexe de Dollo Ado [55].

Aucune information explicite n'a été trouvée concernant la mise à l'abri, à savoir si les réfugié-e-s disposent de tentes ou d'abris en dur.

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

Dans le complexe de Dollo Ado, une attention toute particulière est accordée aux enfants [56] et aux femmes [57]. Ils-elles bénéficient d'une clinique gérée par Médecins Sans Frontières [58] dans la ville de Dollo Ado ainsi que de deux centres de santé dans les camps [59]. Au sein de celui-ci, les réfugié-e-s peuvent avoir accès à certains soins de santé dispensés par des équipes locales (vaccination [60], soutien psychologique etc.).

L'éducation des enfants réfugié-e-s bénéficie d'un programme du HCR soutenu par la Fondation IKEA [61]. Cette dernièrere relevait en effet que le système éducatif de Dollo Ado était en mauvais état, dans la mesure où seuls 18% des enfants étaient scolarisé-e-s. L'investissement dans l'enseignement primaire a permis de multiplier par quatre le nombre de salles de classe. En conséquence, à la fin de l'année scolaire 2018, plus de 47 000 enfants réfugié-e-s ont pu être scolarisé-e-s. Cela représente plus du double du nombre en 2012. Par ailleurs, l'investissement dans l'enseignement secondaire a permis de mettre à l'étude un projet de construction de seize nouvelles salles de classe. La construction d'une école dans le camp de Hilaweyn a également permis d'accueillir 200 étudiant-e-s réfugié-e-s et éthiopien-ne-s [62].

FOCUS SUR LE CAMP DE MELKADIDA

L'accès au logement:

Le camp offre deux types d'hébergement, assurés par l'administration éthiopienne et l'ONG éthiopienne Action for the Needy [63]. Il s'agit;

- des hébergements d'urgence, permettant une mise à l'abri des nouveaux-elles arrivant-e-s,
- ainsi que des hébergements dits "de transition" lorsque les familles sont installées depuis longtemps [64].

Afin d'assurer des conditions dignes de logement, les équipements de première nécessité sont également mis à la disposition de chaque foyer: matelas, vaisselle, kit d'hygiène et produits ménagers [65]. De plus, les réfugié-e-s ont accès à l'eau potable et à des sanitaires présents dans tout le camp [66].

L'accès à la santé:

Le camp dispose de plusieurs centres de santé afin de faire face aux différentes problématiques médicales [67]. L'administration éthiopienne, en charge de la question médicale au sein du camp, travaille en collaboration avec l'ONG allemande Humedica qui a ouvert un centre de santé [68].

Avec près de la moitié de la population du camp composée de femmes et de jeunes filles, l'accès à des soins gynécologiques demeure une question essentielle. De ce fait, les centres de soin du camp proposent également des services de planification familiale [69]. Les centres de santé ont également mis en place une prise en charge des patient-e-s atteint-e-s de VIH ainsi que ceux-celles souffrant d'infections liées au VIH [70].

Les professionnels de santé présents sur le camp offrent également des prises en charge psychologiques et intègrent la dimension de la santé mentale dans l'accompagnement global du-de la patient-e [71]. Enfin, le personnel médical mène des actions de prévention afin de réduire certaines maladies notamment celles transmissibles par les piqures de moustique [72].

Nutrition:

Depuis 2017, les ONGs internationales Medical Corps et Médecins sans Frontières Espagne prennent en charge la question de la nutrition au sein du camp [73]. De même, elles mettent en place des programmes spécifiques à destination des personnes à besoins spécifiques ainsi qu'aux enfants [74]. L'ONG Medical Corps rend accessible des formations à destination des femmes réfugiées, afin de les sensibiliser à la malnutrition infantile, et notamment aux pratiques alimentaires recommandées, telles que l'allaitement exclusif [75]. La formation des membres de la communauté permet également de diffuser à une audience plus large les comportements à adopter [76].

FOCUS SUR LE CAMP DE MELKADIDA

L'accès à l'éducation:

Au sein du camp, l'éducation est assurée par l'administration éthiopienne ainsi que deux ONGs internationales: Save the Children et la Mission Jésuite pour les Réfugiés. Afin de répondre à la demande, et de se calquer sur le système scolaire éthiopien, tous les niveaux scolaires sont assurés (primaire, secondaire...) et ce, à destination tant des enfants que des adultes [77]. En outre, un cours de formation de nouveaux enseignants à débuté à Melkadida, début 2018. Plus de 200 étudiant-e-s éthiopien-ne-s et 23 étudiant-e-s réfugié-e-s font partie de cette formation d'élèves enseignant-e-s [78].

La protection des enfants:

Le camp de MELKADIDA dispose d'un service de protection des enfants fourni par Save the Children International [79]. En mars 2020, plus de 14 000 enfants à risque étaient recensé-e-s dans le camp, dont près de 4 000 mineur-e-s non-accompagné-e-s auxquel-le-s il est important de fournir une assistance psychologique. Le service de protection des enfants lutte contre le travail des enfants, le mariage précoce et l'abandon scolaire par l'intermédiaire de cinq agents de protection de l'enfance. Pour ces enfants particulièrement fragiles, l'ONG œuvre à mettre ses enfants en sécurité par la recherche de membres de la famille dans le camp mais également à l'extérieur afin d'aboutir à la réintégration de l'enfant au sein de la structure familiale [80]. Lorsque l'ONG ne parvient pas à identifier des membres de la famille, cette dernière tend à privilégier une solution à l'intérieur du camp en plaçant les enfants dans des familles d'accueil [81]. L'ONG assure par la suite, le suivi social des enfants placé-e-s [82] et ce, en effectuant des visites régulières et des entretiens avec les familles accueillantes et les enfants placé-e-s. Save the Children a également participé à mettre sur pied un mécanisme de plainte contre l'exploitation et les abus sexuels [83].

Le HCR et l'OIM assurent également les procédures de réinstallation dans des pays tiers ainsi que les procédures de réunification familiale [84].

Intégration économique:

La pérennisation du camp a incité l'ARRA et le HCR à réfléchir et mettre en place des actions visant tant à valoriser les compétences des réfugié-e-s, et à réduire la dépendance à l'aide humanitaire en rémunérant leur travail effectif [85]. C'est ainsi qu'avec le financement de la fondation IKEA et suite au lancement du Cadre d'Action Global pour les Réfugiés (outil adopté par l'ONU), des terres agricoles ont été créés grâce à la construction de canaux permettant l'irrigation de ces terres [86]. Ces terres, destinées à rendre plus autonomes les réfugié-e-s, permettent également leur intégration au sein des communautés hôtes. En effet, afin d'optimiser l'exploitation des terres, la population locale et les réfugié-e-s ont suivi la même formation et travaillent la terre avec les mêmes matériaux et les mêmes semences [87]. Ainsi, le travail de ces lopins de terre et la vente de ses produits renforcent l'autonomie des réfugié-e-s et leur intégration au sein de la communauté locale [88].

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Les camps de Dollo Ado sont confrontés à des arrivées constantes de nouveaux-elles réfugié-e-s somalien-ne-s. Le camp de Melkadida, par exemple, continue de recevoir de nouveaux-elles arrivant-e-s avec un total de 989 nouveaux-elles réfugié-e-s au cours des deux premiers mois de 2020 [89]. Au total, 7 264 nouveaux-elles arrivant-e-s ont été enregistré-e-s en 2019, ce qui représente le plus grand nombre au cours des cinq dernières années [90].

Or, les nouveaux-elles arrivant-e-s ont affiché des taux de malnutrition élevés avec une prévalence de malnutrition aigüe globale de 25% chez les enfants nouvellement arrivé-e-s et de 37% chez les femmes enceintes [91]. Selon les données de 2018, au sein du camp de Melkadida, 10,3% de la population souffre de malnutrition modérée, et 2% de malnutrition sévère [92]. Aussi, le rapport d'évaluation du HCR sur la situation des réfugié-e-s en Éthiopie fait état de la **dégradation globale de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle** des réfugié-e-s [93]. Celle-ci avait fait l'objet d'une attention particulière en 2012, lorsque des cas de polio avaient été déclarés dans les camps [94].

De fait, les réfugié-e-s somalien-ne-s des camps de Dollo Ado demeurent **extrêmement dépendant-e-s de l'aide alimentaire** [95]. En 2012, la Banque mondiale estime que 15 850 enfants souffrant de malnutrition (âgé-e-s de 6 à 59 mois) ont bénéficié de services de réadaptation et de soins nutritionnels dans des centres d'alimentation complémentaires et 24 433 enfants de moins de 5 ans ont reçu chaque mois une aide par le biais du programme d'alimentation complémentaire [96].

Selon une étude de 2019 menée par des chercheurs de l'université d'Oxford, cette situation peut notamment s'expliquer par la situation économique des réfugié-e-s somalien-ne-s, et plus spécifiquement par les **entraves à l'accès à l'emploi** [97]. En effet, seul 21% des réfugié-e-s ont une activité génératrice de revenus, et le revenu médian des réfugié-e-s est de 28 USD par mois, contre 105 pour la population hôte [98]. Les organisations internationales intervenant dans les camps se sont principalement concentrées sur le développement de moyens de subsistance dans l'agriculture, l'élevage et le commerce [99]. Pourtant, relativement peu de réfugié-e-s tirent leur principale ressource de ces activités. 4% des ménages de réfugié-e-s sont impliqués dans l'agriculture, contre 16% des ménages éthiopiens [100]. Moins de 2% des réfugié-e-s ont fait de l'élevage leur principale activité génératrice de revenus [101].

> “Les réfugié-e-s somalien-ne-s des camps de Dollo Ado demeurent extrêmement dépendant-e-s de l'aide alimentaire.”

En outre, de l'avis du HCR, les filles dans les camps éthiopiens, y compris dans celui de Dollo Ado, sont particulièrement exposées aux **risques de mutilations génitales** [102], et d'autres problèmes de **violences sexuelles et sexistes** [103].

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] HCR, Operational Portal – Refugee Situations, Total Population of Concern, 31 juillet 2021, https://data2.unhcr.org/en/country/eth, consulté le 10/09/2021

[2] Banque mondiale, Population totale – Ethiopie, chiffres de 2020, https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=ET

[3] « L'Ethiopie, pays d'accueil pour les réfugiés africains », RFI, 3 août 2015, http://www.rfi.fr/fr/afrique/20150802-ethiopie-pays-accueil-refugies-africains-soudan-sud-camps-avantages ; « Ethiopia hosts largest number of refugees in Africa », The Guardian, 20 août 2014, https://www.theguardian.com/global-development/2014/aug/20/ethiopia-largest-number-refugees-africa, consultés le 23/04/2020.

[4] HCR, Operational Portal – Refugee Situations, Breakdown by Country of Origin, 31 juillet 2021, https://data2.unhcr.org/en/country/eth, consulté le 10/09/2021

[5] HCR, Operational Portal – Refugee Situations, Refugees from Somalia, 31 juillet 2021, https://data2.unhcr.org/en/situations/horn/location/160, consulté le 10/09/2021
Les Somaliens sont présents dans de moindres proportions en Ouganda, Djibouti et en Erythrée.

[6] « Dolo Ado, le dernier horizon des réfugiés somaliens », La Croix, 21 juillet 2011, https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Dolo-Ado-le-dernier-horizon-des-refugies-somaliens-_NP_-2011-07-21-691521, consulté le 01/05/2020.

[7] HCR, Operational Portal – Refugee Situations, All Refugees by sublocation, 31 juilet 2021, https://data2.unhcr.org/en/country/eth/800), consulté le 10/09/2021
Les autres se trouvent à Djidjiga (18,8%).

[8] Pour en savoir plus sur cette ethnie, voir Immigration and Refugee Board of Canada, Somalie : information sur le clan Hawrarsame, y compris sa situation actuelle et ses relations avec les autres clans (2005-2013), 4 février 2014, https://www.refworld.org/docid/551d0d484.html, consulté le 10 septembre 2021

[9] Perspective Monde « Chronologie depuis 1960 », Ecole de Politique appliquée, Université de Sherbrooke, Québec, Canada, http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays?codePays=SOM&langue=fr, consulté le 30 avril 2020

[10] J.C MABIRE, « Somalie, l'interminable crise », Hérodote 2003, https://www.cairn.info/revue-herodote-2003-4-page-57.htm?contenu=article

[11] *Ibid.*

[12] *Ibid.*

[13] *Ibid.*

[14] *Ibid.*

[15] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia, Refugee Studies Center, ODID, University of Oxford, Juillet 2019, p. 6, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/RSC_report_Dollo_Ado_32pp_WEB_v2.pdf, consulté le 11/05/2020 ; voir également UNHCR, Dollo Ado Refugee Statistics: Weekly Report - New Arrivals, 12 novembre 2012, https://data2.unhcr.org/en/documents/details/31700, consulté le 08/05/2020.

[16] « Ethiopie : les camps de réfugiés de Dolo Ado se transforment en villes », RFI, 9 novembre 2011, http://www.rfi.fr/fr/emission/20111109-ethiopie-camps-refugies-dolo-ado-transforment-ville, consulté le 12/05/2020.

[17] HCR, Somali refugee population still rising in Ethiopia, new camp planned, 19 octobre 2012, https://www.unhcr.org/news/briefing/2012/10/508142086/somali-refugee-population-still-rising-ethiopia-new-camp-planned.html, consulté le 06/05/2020.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[18] HCR, Operational Portal – Refugee Situations,Refugees from Somalia by sub-location, 31 octobre 2020, op.cit.

[19] International Catholic Migration Commission Europe (ICMC), Welcome to Europe! A comprehensive guide to resettlement, 2013, https://www.icmc.net/wp-content/uploads/2019/07/130731-icmc-europe-welcome-europe-comprehensive-guide-resettlement.pdf ,le 06/05/2020.

[20] « Ethiopia : Somali Region Administrative Map », OCHA, 5 janvier 2015, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/21_adm_som_010515_a0.pdf, consulté le 11/05/2020.

[21] UNHCR, Dollo Ado Refugee Statistics: Weekly Report - New Arrivals, 12 novembre 2012, op.cit.

[22] HCR, Operational Portal – Refugee Situations, Refugees from Somalia, 31 juillet 2021, https://data2.unhcr.org/en/situations/horn/location/161, consulté le 10/09/2021; voir également HCR, Operational Portal – Refugee Situations, All Refugees by sublocation / All Refugees by Origin, 31 juillet 2021, https://data2.unhcr.org/en/country/eth/800, consulté le 10/09/2021

[23] UNHCR, Portail Opérationnel – Crises de réfugiés, Réfugiés somaliens par sub-location, 31 juillet 2021, op.cit.

[24] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia, Refugee Studies Center, ODID, University of Oxford, Juillet 2019, p. 6, op.cit.

[25] UNHCR, Dollo Ado Refugee Statistics : Weekly Reports, 28 décembre 2012, p. 2 https://data2.unhcr.org/fr/documents/download/31721, consulté le 12/05/2020.

[26] UNHCR, Hilaweyn Refugee Camp, 8 décembre 2017, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/62680

[27] UNHCR, Melkadida Refugee Camp, HCR, 17 juillet 2018, https://data2.unhcr.org/en/documents/details/66709

[28] UNHCR, Buramino Refugee Camp, HCR, 30 septembre 2017, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/62681

[29]UNHCR, Kobe Refugee Camp, HCR, 17 juillet 2018 https://data2.unhcr.org/en/documents/download/66710

[30] UNHCR, Bokolmanyo Refugee Camp, 19 décembre 2017, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/62677

[31] Il s'agit de la Convention de Genève de 1951 et de la Convention régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique, élaboré par l'Organisation de l'Unité Africaine, devenue en 2002, l'Union Africaine.

[32]Voir, en ce sens, « Information sur le traitement réservé aux réfugiés érythréens par les autorités gouvernementales de l'Ethiopie ; information sur les droits accordés aux réfugiés, y compris sur l'accès à l'emploi, à l'éducation et aux soins médicaux et sur le droit d'entrée et de sortie », Immigration and Refugee Board of Canada, Ethiopie et Erythrée, 22 avril 2015, https://www.refworld.org/docid/589459ab4.html, consulté le 06/05/2020 : « Des sources signalent que le gouvernement de l'Éthiopie a émis des réserves en ce qui concerne l'application de la Convention relative au statut des réfugiés, notamment au sujet de l'accès au travail. Un document des Nations Unies énumérant les conditions auxquelles les pays membres ont adhéré à la convention de 1951 note précisément que l'Éthiopie n'a reconnu l'article 17, paragr. 2, et l'article 22, paragr. 1, de la convention [qui ont trait aux professions salariées et à l'éducation publique, respectivement que comme de « simples recommandations », et non comme des obligations juridiques. Human Rights Watch explique qu'ainsi, l'Éthiopie se permet de restreindre le droit des réfugiés au travail, afin de protéger le marché national du travail, ainsi que leur accès à l'éducation ».

[33] Danish Refugee Council, « Durable Solutions - Perspectives of Somali refugees », 19 juillet 2013, p. 25 et s.,https://reliefweb.int/report/somalia/durable-solutions-perspectives-somali-refugees-living-kenyan-and-

SOURCES ET RÉFÉRENCES

ethiopian-camps-and, consulté le 03/05/2020.

[34] « Le HCR se félicite d'une nouvelle loi accordant davantage de droits aux réfugiés en Ethiopie », ONU Info, 18 janvier 2019, https://news.un.org/fr/story/2019/01/1034302, consulté le 02/05/2020.

[35] [1] HCR, « L'Éthiopie lance une feuille de route ambitieuse pour améliorer la protection des réfugiés », 28 novembre 2017, https://www.unhcr.org/fr-fr/news/press/2017/11/5a2f9c36a/lethiopie-lance-feuille-route-ambitieuse-ameliorer-protection-refugies.html?query=ethiopie, consulté le 22/04/20

[36] « Ethiopie : les quelques 900 000 réfugiés vont pouvoir travailler », RFI, 21 janvier 2019, http://www.rfi.fr/fr/afrique/20190121-ethiopie-quelque-900000-refugies-vont-pouvoir-travailler, consulté le 13/05/2020.

[37] *Ibid*.

[38] voir *Infra*.

[39] HCR, « L'Éthiopie lance une feuille de route ambitieuse pour améliorer la protection des réfugiés », 28 novembre 2017, op.cit..

[40] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, *Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia*, op. cit., p. 6.

[41] *Ibid*.

[42] *Hilaweyn Refugee Camp*, op.cit..

[43]« Visite d'un camp de réfugiés en Ethiopie », L'Afrique des idées, 2 mai 2013, http://www.lafriquedesidees.org/12557/, consulté le 09/05/2020.

[44] [1] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, *Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia*, op.cit., p. 4.

[45] *Hilaweyn Refugee Camp, préc.*

[46] « Ethiopie et Erythrée : information sur le traitement réservé aux réfugiés érythréens par les autorités gouvernementales de l'Ethiopie ; information sur les droits accordés aux réfugiés, y compris sur l'accès à l'emploi, à l'éducation et aux soins médicaux et sur le droit d'entrée et de sortie », Immigration and Refugee Board of Canada, 22 avril 2015, https://www.refworld.org/docid/589459ab4.html, consulté le 13/05/2020.

[47] Agency for Refugees and Returnees Affair, https://arra.et/vision/

[48] « L'OIM fournit un transport d'urgence aux réfugiés somaliens en Ethiopie », OIM ONU Migration, 6 septembre 2017, https://www.iom.int/fr/news/loim-fournit-un-transport-durgence-aux-refugies-somaliens-en-ethiop, consulté le 12/05/2020.

[49] « L'OIM a aidé 100 000 somaliens déplacés à se rendre dans les camps au Kenya et en Ethiopie », OIM ONU Migration, 30 janvier 2012, https://www.iom.int/fr/news/loim-aide-100-000-somaliens-deplaces-se-rendre-dans-les-camps-au-kenya-et-en-ethiopie, consulté le 13/05/2020.

[50] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia, préc., p. 4.

[51] Les ONG citées interviennent toutes dans les 5 camps. La liste est non exhaustive. *Hilaweyn Refugee Camp, préc. ; Melkadida Refugee Camp, préc. ; Buramino Refugee Camp, préc. ; Kobe Refugee Camp préc. ; Bokolmanyo Refugee Camp, préc.*

[52] UNHCR, ARRA, Camp profile, Melkadida, juillet 2018, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/66709

[53] UNHCR, Dollo Ado Refugee Statistics: Weekly Report - New Arrivals, 12 novembre 2012, p.1, https://data2.unhcr.org/en/documents/details/31700, consulté le 13/05/2020.

[54] *Ibid.*

[55] Agency for Refugees and Returnees Affair, Melkadida/Dollo Ado Zonal Coordination Office, 2018, op.cit.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[56] « Dolo Ado's Children of Peace », *Commission européenne - Protection civile et opération d'aides humanitaires de la Commission européenne*, 6 novembre 2013, https://ec.europa.eu/echo/field-blogs/stories/dolo-ado%E2%80%99s-%E2%80%98children-peace%E2%80%99_fr, consulté le 11/05/2020.

[57] « Refugees in border town of Dolo Ado escape drought and insecurity in Somalia », *MSF*, 25 novembre 2016 https://www.msf.org/ethiopia-refugees-border-town-dolo-ado-escape-drought-and-insecurity-somalia, consulté le 11/05/2020.

[58] *Ibid.*

[59] *Ibid*.

[60] « La campagne de vaccination massive soutenue par l'UNICEF continue dans les camps de réfugiés en Éthiopie », *UNICEF*, 22 août 2011, https://www.unicef.org/french/infobycountry/ethiopia_59617.html, consulté le 10/05/2020.

[61] « The transformation of children's education in Dollo Ado », *Ikea Fondatio*n, 29 août 2018 https://ikeafoundation.org/story/the-transformation-of-childrens-education-in-dollo-ado-ethiopia/, consulté le 13/05/2020.

[62] *Hilaweyn Refugee Camp*, op.cit..

[63] Agency for Refugees and Returnees Affair, Melkadida/Dollo Ado Zonal Coordination Office, 2018, http://arra.et/wp-content/uploads/2018/01/Melkadida.pdf.

[64] *Ibid*.

[65] *Ibid.*

[66] UNHCR, ARRA, *Camp profile, Melkadid*a, juillet 2018, op.cit

[67] *Ibid*.

[68] Humedica, Project in Ethiopia, Emergency aid for famine victims, https://www.humedica.org/projects/ethiopia/emergency-aid-for-famine-victims/index_eng.html, consulté le 30 avril 2020.

[69] UNHCR, ARRA, *Camp profile, Melkadida*, juillet 2018, op.cit.

[70] *Ibid.*

[71] *Ibid.*

[72] *Ibid*.

[73] Agency for Refugees and Returnees Affair, Melkadida/Dollo Ado Zonal Coordination Office, 2018, http://arra.et/wp-content/uploads/2018/01/Melkadida.pdf.

[74] *Ibid;* International Medical Corps, Where we work – Ethiopia, Hunger, Drought and Famine Risk, https://internationalmedicalcorps.org/country/ethiopia/

[75] International Medical Corps, Where we work – Ethiopia, Hunger, Drought and Famine Risk, op.cit.

[76] *Ibid.*

[77] Agency for Refugees and Returnees Affair, Melkadida/Dollo Ado Zonal Coordination Office, 2018, op.cit.

[78] *Ibid*.

[79] UNHCR, *Somali Refugees in Ethiopia : Melkadida & Jijiga situational update*, 29 février 2020, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74686

[81] UNHCR, ARRA, *Camp profile, Melkadida*, juillet 2018, op.cit. ; Save the Children in Ethiopia, Melkadida Refugee camp, 3 juillet 2018, consulté sur https://www.youtube.com/watch?v=54Pe57jlyDQ

[82] *Ibid.*

[83] *Ibid.*

[84] *Ibid.*

[85] UNHCR, *Somali Refugees in Ethiopia : Melkadida & Jijiga situational update*, 29 février 2020, op.cit.

[86] UNHCR, ARRA, *Camp profile, Melkadida*, juillet 2018, op.cit.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[87] H. DEGN, « Betty G applauds refugees' contribution to local development in Ethiopia », UNHCR, 4 juin 2019, https://www.unhcr.org/afr/news/stories/2019/6/5cf636854/betty-g-applauds-refugees-contribution-to-local-development-in-ethiopia.html, consulté le 22/04/20.

[88] V.B. TURNER, « Innovative investment transforms lives in Ethiopia », UNHCR, 27 septembre 2018, https://www.unhcr.org/news/stories/2018/9/5baa4e434/innovative-investment-transforms-lives-ethiopia.html

[89] UNHCR, *Somali Refugees in Ethiopia : Melkadida & Jijiga situational update*, 29 février 2020, p. 1,https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74686, consulté le 13/05/2020.

[90] *Ibid.*

[91] *Ibid.*, p.4

[92] UNHCR, ARRA, *Camp profile, Melkadida*, juillet 2018, op.cit. ; La malnutrition sévère se détecte lors du calcul poids/taille, la malnutrition modérée se caractérise par une perte de poids modérée. Pour plus d'informations : UNICEF, Les différentes formes de malnutrition, Aout 2011, https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/Les_differentes_formes_de_malnutrition_Unicef_France_juillet_2011(1).pdf

[93] OCHA, *Ethiopia Humanitarian Response Plan 2020*, 28 janvier 2020, p. 50 et s., https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ethiopia_2020_hrp.pdf, consulté le 13/05/2020

[94] « Le HCR craint la polio dans les camps de réfugiés en Ethiopie », *ONU Info*, 24 janvier 2012, https://news.un.org/fr/story/2012/01/238262-le-hcr-craint-la-polio-dans-les-camps-de-refugies-en-ethiopie , consulté le 07/05/2020.

[95] Banque Mondiale, *Projet d'aide sanitaire et nutritionnelle d'urgence dans la Corne de l'Afrique*, 9 avril 2012, http://documents.worldbank.org/curated/en/764901468189848394/pdf/96385-BRI-2012Apr9-P127949-FRENCH-Horn-of-Africa-Emergency-Health-Nutrition-Box-391427B-PUBLIC.pdf, consulté le 07/07/2020.

[96] *Ibid.*

[97] A. BETTS, R. BRADENBRINK, J. GREENLAND, N. OMATA, O. STERCK, Refugee Economies in Dollo Ado: Development Opportunities in a Border Region of Ethiopia, op. cit., p. 4.

[98] Ibid.

[99] Ibid.

[100] Ibid.

[101] Ibid.

[102] UNHCR, Ethiopia Country Refugee Response Plan 2019-2020, 29 janvier 2019, p. 21,https://data2.unhcr.org/en/documents/details/67744, consulté le 13/05/2020.

[103] [1] Fondation Hirondelle, Pour prévenir les violences domestiques parmi les réfugiés. Dollo Ado – Ethiopie, https://www.hirondelle.org/fr/production-podcasting-pour-prevenir-les-violences-domestiques-parmi-les-refugies-dollo-ado-camp-ethiopie, consulté le 10/05/2020.